



Pouvez-vous rappeler à nos donateurs ce qu'est le Comité de la Charte et comment il fonctionne ?

Le Comité de la Charte du Don en Confiance est un organisme indépendant mis en place par le secteur associatif depuis plus de 20 ans pour porter la déontologie collective de l'Appel à la Générosité Publique. Les grands acteurs de la générosité ont en effet considéré qu'ils devaient investir sur la promotion continue des facteurs déterminants de la confiance des donateurs, de façon à préserver et développer le potentiel de collecte de dons et legs sur lequel repose en tout ou partie le financement de leurs activités. Exerçant sa mission au service de tous, le Comité joue le rôle d'un tiers de confiance dont l'intervention publique témoigne du sérieux des engagements déontologiques souscrits par les organisations membres pour mériter la confiance de leurs donateurs. L'action du Comité se déploie autour de trois leviers :

- une procédure d'agrément qui consacre la conformité de chaque organisation adhérente avec les dispositions de la Charte ;
- un dispositif de contrôle continu, exercé par des bénévoles recrutés et formés à cet effet, qui vérifient le respect des obligations déontologiques.

Le Comité de la Charte est une association d'intérêt général administrée par un conseil composé d'une majorité de personnalités qualifiées indépendantes des organisations agréées. Les fonctions d'agrément et de contrôle sont confiées à des experts qui exercent leur mandat à titre gratuit.

Quel message souhaiteriez-vous adresser aux donateurs du CFSI ?

Les organisations qui, comme le CFSI, choisissent d'adhérer à la Charte du Don en Confiance [...] consentent un engagement très fort qui pèse de façon significative sur les élus, les permanents et les bénévoles. L'agrément du Comité constitue ainsi une contrainte réelle mais aussi une incitation permanente au progrès pour les équipes militantes. L'affichage de la marque d'agrément [...] porte un message incontestable de qualité appelé à résonner positivement dans l'appréciation du public.

Pour lire l'intégralité de l'entretien avec M. Gérard de la Martinière, rendez-vous sur www.cfsi.asso.fr, rubrique «Actualités»

+ d'infos sur www.comitecharte.org

AVEC LE CFSI

- ➔ VOUS LUTTEZ CONTRE LA FAIM ET LA PAUVRETÉ en offrant à des familles les moyens de devenir autonomes.
- ➔ VOUS PRIVILÉGIEZ UN TRAVAIL SUR LA DURÉE avec des associations locales, proches des besoins des populations.
- ➔ VOUS PERMETTEZ À CES ASSOCIATIONS LOCALES DE PARTICIPER pleinement au développement de leur pays ou de leur région.

Depuis plus de 50 ans, le CFSI soutient des actions réalisées par les organisations locales des pays en développement. Il mobilise à cet effet l'expérience et la compétence d'ONG françaises spécialisées en agriculture, élevage, artisanat, etc.



ASSOCIATION
CRÉÉE EN 1960,
RECONNUE
D'UTILITÉ
PUBLIQUE.



Le Courrier du CFSI

octobre 2013



© GRET, NUTRIFASO, 2013

AFRIQUE : LE DÉFI ALIMENTAIRE

AU SÉNÉGAL : DU LAIT LOCAL POUR LES VILLES

AU BURKINA-FASO : NOURRIR LES ENFANTS AVEC DES FARINES LOCALES FORTIFIÉES

TÉMOIGNAGE : GÉRARD DE LA MARTINIÈRE, PRÉSIDENT DU COMITÉ DE LA CHARTE



Édito Afrique : le défi alimentaire

par Yves Le Bars, président du CFSI



Selon, la FAO¹, la faim a reculé dans le monde, passant de 868 millions de personnes en 2010 à ... 842 millions en 2012. Mais elle stagne encore sur le continent africain, où 1 habitant sur 4 souffre encore de la faim.

La situation, dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, est paradoxale : en ville, on consomme des produits alimentaires importés, au détriment des productions locales ; en milieu rural, la majorité des agriculteurs n'arrivent pas à tirer un revenu digne de leur travail et s'appauvrissent. Alors qu'il constitue un enjeu majeur pour les années à venir, l'emploi se raréfie pour les jeunes générations. On ne réduira pas la pauvreté rurale par la création de grandes exploitations agricoles, consommatrices de gros investissements, faiblement créatrices d'emplois et orientées vers les marchés internationaux.

¹ FAO : Organisation des Nations-Unies pour l'agriculture et l'alimentation

La réponse à ce défi ? Nourrir les villes par une agriculture familiale locale qui crée des emplois et respecte les ressources naturelles. Ceci demande d'abord de soutenir les initiatives des agriculteurs et agricultrices pour adapter leurs productions à différents terroirs et au respect des ressources naturelles. Ceci passe ensuite par la « conquête » des marchés des villes, en s'organisant collectivement pour regrouper et distribuer leur marchandise. Mais aussi en approvisionnant des petites entreprises locales en mesure de proposer aux consommateurs urbains des produits alimentaires répondant à leur mode de vie et à leurs attentes.

Grâce à ses donateurs, le CFSI soutient nombre d'innovations à travers son programme « Nourrir les villes avec l'agriculture familiale ». Nous comptons sur vous !

Au Sénégal : du lait local pour les villes

Les habitants des régions du Ferlo et de la Vallée du Fleuve, au Nord du Sénégal, vivent essentiellement de l'élevage : ils produisent à eux seuls 95 % du lait local consommé dans le pays. Ces petits élevages familiaux, éloignés des villes, disposent de peu de moyens pour commercialiser leurs produits, alors que la demande est très forte. Faute de pouvoir les acheminer dans de bonnes conditions, ils tentent de les vendre sur les marchés les plus proches, où le lait est en surabondance, notamment à la saison des pluies. L'Association pour le Développement de Namarel lance un projet d'amélioration de la filière, du producteur au consommateur. Il s'agit de permettre, d'une part aux éleveurs d'avoir des revenus réguliers et, d'autre part, aux populations urbaines de consommer des produits de qualité à des prix accessibles toute l'année.

300 producteurs se forment aux normes d'hygiène et à des techniques pour assurer une meilleure qualité du lait (soins vétérinaires, nourriture à donner aux vaches). Quinze jeunes sont recrutés et formés pour collecter le lait chez les

producteurs et l'acheminer à la laiterie. Les transformateurs cherchent également à diversifier les produits afin de répondre aux besoins des consommateurs. En proposant des produits différents, ils répartissent leurs ventes sur toute l'année. Ils font les démarches nécessaires à l'obtention d'un label officiel de fabrication attestant des normes de transformation. Dans le même temps, les vendeurs associés à la laiterie font la promotion des produits laitiers à Dakar, en participant à des foires et à des événements locaux. En tout, près de 77 000 personnes profitent de cette initiative.

Ce projet fait partie des initiatives soutenues dans le cadre du programme « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » porté par le CFSI et la Fondation de France, et soutenu par l'Agence française de développement. En 2013, le CFSI a attribué 15 000 € pour mener à bien cette action sur plusieurs années.



© TBUZZI - CFSI

Au Burkina-Faso

Nourrir les enfants avec des farines locales fortifiées

© GRET, NUTRIFASO, 2013

La très grande pauvreté qui touche la moitié de la population du Burkina Faso s'accompagne malheureusement d'une grave sous-alimentation de ses habitants.

Les jeunes enfants en sont les premières victimes. Chaque année, 70 000 enfants de moins de cinq ans décèdent de causes directement liées à la malnutrition. Les deux premières années de vie sont cruciales et demandent que les bouillies données en complément du lait maternel apportent les éléments nutritionnels indispensables pour couvrir les besoins de l'enfant.

Il était urgent de mettre à disposition des familles pauvres burkinabè des bouillies répondant aux besoins des bébés et à un prix adapté à leurs ressources. C'est à ce défi que le GRET, association membre du CFSI, a décidé de répondre, en lien avec l'association burkinabè ASEFF. La priorité a été donnée à la fabrication locale et à la distribution de bouillies « prêtes à consommer » dans les quartiers pauvres de la capitale, Ouagadougou. Quatre petites entreprises locales produisant des farines infantiles fortifiées se sont engagées, avec l'appui du GRET, à fournir leurs produits. Ces farines sont ensuite transformées en bouillies par des femmes qui les vendent aux mamans.

La bouillie Laafi Benre (« bouillie qui donne la santé ») est vendue 50 francs CFA (8 centimes d'euro), soit une dépense familiale de 100 FCFA pour les deux bouillies quotidiennes. Plus de 1 000 enfants profitent déjà des bienfaits de ce produit local. Ces résultats poussent le GRET et son partenaire à augmenter la production et à étendre la distribution de la bouillie à d'autres quartiers, en l'accompagnant d'une sensibilisation accrue des mères aux bonnes pratiques alimentaires pour leur enfant.

Les activités engagées :

- amélioration de la production des quatre petites entreprises et suivi de la qualité (prélèvements aléatoires effectués et analysés en laboratoire) ;
- équipement des vendeuses en charrettes (vente ambulante) et formation à la gestion et aux techniques de vente ;
- organisation d'activités de sensibilisation des mères (émissions de radio, causeries de groupe, pièces de théâtre, etc.).

Ce projet fait partie des initiatives soutenues dans le cadre du programme « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » porté par le CFSI et la Fondation de France, et soutenu par l'Agence française de développement. Pour le mener à bien, 15 000 € sont nécessaires. Votre soutien est indispensable, faites un don dès maintenant !